



GLOTTOPOL

Revue de sociolinguistique en ligne

APPEL À PARTICIPATION POUR UN NUMERO THÉMATIQUE

« (SE) REPRÉSENTER LES MOBILITÉS : DYNAMIQUES PLURILINGUES ET RELATIONS ALTÉRITAIRES DANS LES ESPACES MONDIALISÉS »

Muriel Molinié

Date limite de réception des contributions : **30 septembre 2013**

Envoi des contributions à : glottopol@univ-rouen.fr et molinie.muriel@wanadoo.fr

Consignes pour la remise des textes : voir <http://www.univ-rouen.fr/dyalang/glottopol>

Date de parution : **juillet 2014**

Ce numéro de la revue Glottopol fait suite à un ouvrage intitulé *Le dessin réflexif : vers une herméneutique du sujet plurilingue* (Molinié, dir., 2009) qui rassemblait des travaux menés par une dizaine de chercheurs (Leconte, Clerc, Castellotti, Moore, Perregaux, Razafimandimbimananana, et Chaulet-Achour) auprès d'enfants et d'adolescents migrants/en mobilité. Déjà, dans cet ouvrage, loin d'être considérées comme des observables externes aux sujets plurilingues, mobilité et diversité étaient prises en compte en tant que situations vécues dans leur double dimension à la fois objective (sociale, contextuelle) et subjective (psycho-affective et imaginaire), le langage et les langues se trouvant à l'articulation de ces deux dimensions. Il s'agissait de montrer **comment les sujets co-construisent le sens des situations de mobilité/migration, via les dessins réflexifs et les entretiens menés à leur propos avec des sociolinguistes qui combinaient position d'écoute, travail collaboratif et perspective de recherche qualitative en éducation.**

À l'époque, cet ouvrage avait privilégié les dessins réalisés par des populations enfantines ou adolescentes : les adultes avaient momentanément été laissés de côté. Nous annoncions alors dans la préface qu'il convenait d'une part « de poursuivre et de développer les recherches présentées en étudiant notamment l'impact des *dessins réflexifs* en formation (initiale et continue), réalisés par des praticiens, intervenants et chercheurs dans le domaine des langues et cultures, dans le cadre d'un développement de leurs compétences professionnelles, et, tout particulièrement des aspects réflexifs de cette compétence (...). Et, d'autre part, (nous souhaitions) poursuivre l'exploration de dessins **d'étudiants et d'adultes migrants**. Nous indiquions notamment que cette exploration pourrait se faire à partir de la consigne « dessine ton parcours international de formation / explique ton dessin à l'oral et à l'écrit » (...). (En effet), les dessins réalisés, les discours tenus par les étudiants-dessinateurs à leur sujet et les analyses menées avec les chercheurs, montrent que ni la mobilité des sujets, ni les langues qu'ils utilisent ne peuvent être réduites à des logiques purement instrumentales. Les discours « mobilitaires » qui prônent une circulation « liquide » des individus, des connaissances, des biens et des messages sont démentis par les représentations dessinées et

narrées des acteurs, concernant le rapport et le sens qu'ils sont en train d'élaborer, vis-à-vis de leur propre déplacement, entre hier, aujourd'hui et demain » (ibid.).

Depuis la publication de cet ouvrage, la notion de « dessin réflexif » est entrée dans la littérature grise et désigne :

« un dispositif de formation (et de recherche-action) comprenant :

- 1- la transmission d'une consigne (...),
- 2- la réalisation du dessin (effectué seul et/ou en binôme) par un enfant, un adolescent ou un adulte,
- 3- la conduite d'un entretien d'exploration du dessin (entre le dessinateur et le praticien/chercheur ou entre pairs).

Ce dispositif permet 1°) de rendre visibles et de prendre acte des déterminants sociolinguistiques et de leur circulation dans le milieu dans lequel vit l'acteur ; 2°) de conduire des processus de verbalisation, de mutualisation, de conscientisation sur ces schèmes et ces déterminants ; 3°) d'ouvrir la voie à la remédiation et à la production de nouvelles représentations (Molinié, partie B. 3-10). » (Blanchet, Chardenet, 2011 : 450).

Figurant dans *l'Index notionnel et factuel du Guide pour la recherche en didactique des langues et des cultures*, la définition citée ci-dessus synthétise ce qui est dit du dessin réflexif dans les pages consacrées aux « principales méthodes et leurs techniques de construction des observables » et, tout particulièrement dans les travaux présentées par Moore et Castellotti (2011 : 118-132) et par Molinié (2011 : 144-155).

D'autres praticiens, intervenants et chercheurs (notamment Lemaire, Farmer : 2012) animés par le même souci épistémologique, continuent, via le dispositif du « dessin réflexif » à appréhender, **derrière l'objectivité de la carte, la subjectivité et l'inter-subjectivité de l'expérience migratoire.**

C'est pourquoi ce numéro de la revue *Glottopol* rendra compte de travaux de recherche menés **en contexte plurilingue auprès de personnes migrantes/ en mobilité (dont des étudiants)** et dans lesquels le dessin, le modelage, le collage (et d'autres formes telles que la photographie, la vidéo etc.) permettent non seulement une représentation dans l'espace, mais aussi l'élaboration de discours réflexifs et/ou de portraits et récits de soi en relation avec des thématiques telles que **la relation altéritaire et plurilingue par des sujets vivant des processus migratoires** (mais aussi par les « sédentaires », les « immobiles » ou encore celles et ceux qui accompagnent ces populations) **tous résidents dans un monde mondialisé.**

On attend de ces nouvelles contributions qu'elles montrent comment des pratiques réflexives **associent** :

- dessin, modelage et collages, photographie, peinture, vidéo
- et entretiens collaboratifs/ de recherche et/ou de récits de vie

pour croiser les questions de *territoires* (la ville notamment, envisagée comme articulation d'espaces plurilingues/pluriculturels) et les questions de *parcours* appréhendés dans l'espace et dans le temps.

On envisagera un certain nombre de changements relevés par Farmer à partir d'une recherche récemment menée à Toronto et énoncés de la façon suivante :

L'idée d'une transition de la société d'origine vers une société d'accueil est aujourd'hui remplacée par des modèles plus complexes de diversification des sociétés. Les déplacements se multiplient suivant les circonstances particulières qui incitent les familles à reprendre un trajet migratoire (Farmer, 2012 : 3).

L'enjeu de ce numéro sera d'interroger les pratiques des sujets en mobilité dans un monde mondialisé : autrement dit, leur expérience de la mondialisation, les représentations, métaphores et discours qu'ils conjuguent pour **donner sens** à cette expérience. Les contributions montreront comment le récit (de soi, de sa migration, de la migration du groupe, etc.) et la réflexivité **se donnent à voir** par autre chose que la mise à l'écrit.

Seront particulièrement envisagés :

- **diverses représentations de la mobilité comme « insertion dans » – et appropriation de – la mondialisation** : les déplacements vus comme maillage entre divers espaces (réels et virtuels), divers contextes et réseaux (sociaux, éducatifs, professionnels, familiaux), les relations entre voyageurs, migrants et populations installées, le regard du déplacé sur les lieux d'accueil, de séjour, de transit, les imaginaires (et les illusions) de la mobilité.

- **la mise en récit, en images, en formes (plastiques) et en mots** de la mobilité dans des parcours de formation ou dans les processus d'apprentissage ; la dimension formative de cette mise en récit, en mots, images et formes...

- des actions et des représentations de ce que peuvent être les **médiations culturelles** (Zarate, 2003) développées en mobilité et/ou **au contact des personnes mobiles**.

- les formes au travers desquelles s'expriment les **rappports de pouvoir** et la lutte des places pour accéder aux ressources (économiques, culturelles, cognitives, éducatives) dans les espaces vécus et traversés : mobilités, logiques de pouvoir et places.

- les **sentiments** éprouvés en relation avec divers contextes de migration, de plurilinguisme, de mobilité : colère, injustice, insécurité linguistique, vulnérabilité ou au contraire, estime de soi, maîtrise, etc.

- l'expression des liens entre projets de vie, histoires de langues et mobilité : les **dynamiques existentielles et leurs représentations**, rêves, utopies, projections, obstacles.

- les interactions entre : l'acte de dessiner, modeler, filmer, sculpter etc. pour dire les situations de migration, de plurilinguisme et d'interculturalité et la co-production de connaissances sur le phénomène vécu, conscientisé, approfondi entre pairs, dans des pratiques sociales et dans le cadre de projets éducatifs ou de formation formelle/informelle.

- le rôle des autres pratiques (vidéo)graphiques/plastiques *réflexives* en formation (initiale et continue), pour **des praticiens, intervenants/chercheurs** qui sont au contact des personnes en mobilité, dans le cadre du développement de leurs compétences professionnelles, et, tout particulièrement des aspects réflexifs de cette compétence.

De façon transversale, sera fortement interrogée la fonction illocutoire du langage et des langues : est-ce que l'acte de représenter et de verbaliser une situation migratoire modifie le rapport que la personne avait préalablement construit à celle-ci ? Est-ce que le recours à des **pratiques plurilittéraires ou multi-modales** (Moore, Molinié, 2012) permet aux acteurs concernés par la mobilité (les sujets et les chercheurs) de renouveler leurs outils de compréhension et d'analyse ?

C'est la direction de travail que souhaite indiquer le titre : (Se) représenter les mobilités : dynamiques plurilingues et relations altéritaires dans les espaces mondialisés.

Références bibliographiques.

- AGIER M. (dir.), 2012, *Politiques de l'exception, Réfugiés, sinistrés, sans papier, Le Sujet dans la Cité*, N° Hors série n° 1, Téraèdre, Paris.
- BARRERE A. & MARTUCELLI D., 2005, « La modernité et l'imaginaire de la mobilité : inflexion contemporaine », *Cahiers internationaux de sociologie*, 2005/1 n° 118, Paris, p. 55-79.
- CASTELLOTTI V. & MOORE D., 2011, « Dessins d'enfants, recherche qualitative, interprétation. Des poly-textes pour l'étude des imaginaires du plurilinguisme », in P. Blanchet & P. Chardenet, *Guide pour la recherche en didactique des langues et des cultures. Approches contextualisées*, AUF/EAC, Paris, pp 118-132.
- FARMER D., 2012, « Portraits de jeunes migrants dans une école internationale au Canada », *La revue internationale de l'éducation familiale*, 2012/1 n° 31, pp. 73-94.
- LEMAIRE E., 2012, « Portraits de mineurs isolés étrangers en territoire français : apprendre en situation de vulnérabilité », *La revue internationale de l'éducation familiale* 2012/1 n° 31, pp. 31-53.
- MOLINIE M. (dir.), 2009, *Le dessin réflexif : élément d'une herméneutique du sujet plurilingue*, Publications du CRTF. Encrage Belles Lettres. Amiens.
- MOLINIE M. (dir.), 2011, « La méthode biographique : de l'écoute de l'apprenant de langues à l'herméneutique du sujet plurilingue », in : P. Blanchet & P. Chardenet, *Guide pour la recherche en didactique des langues et des cultures. Approches contextualisées*, AUF/EAC, Paris, pp. 144-155.
- MOORE D. & MOLINIE M. (dirs.), 2012, *Les Littératies : Une Notion en Questions en didactique des langues*, Cahiers de l'ACEDLE n° 9 <http://acedle.org/spip.php?article3366>.